

2. Ambiance quartier résidentiel

Les habitats sont, en général dans cette ambiance, implantés en retrait par rapport à la voie et aux limites de propriété avec un espace de jardin en avant, clos ou non. Les styles architecturaux et les matériaux employés pour les clôtures (murets bas en maçonnerie, ferronneries, lisses métalliques ou en bois, végétaux ...) varient en fonction des époques de construction et caractérisent l'identité propre à chaque quartier.

Dans ces ambiances, les clôtures forment souvent de long linéaires et leur impact est donc important sur le paysage des rues et des quartiers.



On peut distinguer trois grandes typologies :

La période d'entre-guerre jusqu'aux **années 50** durant laquelle la clôture se caractérise le plus souvent par un muret bas en moellons apparents surmontés de grille ou non, ou en parpaing enduit, surmonté souvent par une ou deux lisses en béton, bois ou métal.

Dans les **années 70**, les clôtures végétales sont dominantes. Elles sont constituées majoritairement de haies persistantes telles que les thuyas ou lauriers de palme. Elles peuvent être accompagnées parfois d'un petit muret.

À partir des **années 90**, les clôtures conçues dans des opérations d'ensemble type ZAC, adoptent une forme plus libre en intégrant des éléments en bois ou construits participant à la conception du bâti.

Par ailleurs, le secteur résidentiel regroupe aussi des habitats collectifs qui intègrent aussi des clôtures délimitant soit les logements à rez-de-chaussée soit l'ensemble de la propriété. Même si le rapport d'échelle avec le bâti n'est pas le même que pour les habitats individuels, les linéaires importants de clôtures participent fortement à l'ambiance des quartiers. Elles marquent dans ces typologies d'habitat un besoin de sécurisation et de résidentialisation.

Principes/Recommandations

Habitats individuels

- Prendre en compte la typologie des constructions. Il est recommandé de favoriser une continuité de la conception d'origine pour préserver une cohérence de conception entre le bâti et la clôture.
- La végétation participe fortement du paysage des lotissements des années 60 aux années 2000, il est préférable de préserver la végétation existante ou de la reconstituer avec des essences adaptées.
- Favoriser la participation du jardin à l'animation de la rue par la préservation ou la mise en place de clôtures basses.



- Il est recommandé de ne pas utiliser de panneaux pleins de types claustras occultant notamment quand ils sont constitués de matériaux industrialisés non naturels (PVC, composite)



Habitats collectifs

- Il est recommandé d'intégrer la clôture à la conception paysagère de l'ensemble
- Un séquençage des dispositifs de clôture peut être proposé de sorte à concevoir une clôture plus composée pour éviter les clôtures uniformes
- Les dimensions des terrains pour ces typologies sont souvent importantes. Il est souhaitable d'être vigilant dans le traitement des niveaux par rapport à l'espace public et à l'intérieur des terrains. Aussi, les rythmes et la composition sont à dessiner finement.
- Traiter les limites des logements à rez-de-chaussée dans le respect de l'environnement.
- La clôture peut être le moyen de limiter la perception des stationnements depuis l'espace public

Cas particuliers de certains pavillonnaires rennais – pavillonnaire de l'entre-deux guerres

Maison en léger retrait

La clôture sur rue est constituée d'un mur bahut en pierres avec couronnement surmonté d'une grille métallique.

Des piliers de support rythment l'ensemble.

Une grille métallique ajourée permet de préserver une transparence et ainsi la perception du végétal.

